

184  
ÉTÉ  
2021

# Cemag

*Culture en cœur d'Hérault*



# SUPER U LODÈVE



**PARTENAIRE DE VOS VACANCES**

## BRUSCHETTA & PIZZA



**PRÉPARÉES PAR  
NOTRE ÉQUIPE TRAITEUR  
PREPARED BY OUR KITCHEN TEAM**

## UN LARGE CHOIX DE PRODUITS A WIDE CHOICE OF PRODUCTS



**POUR VOS GRILLADES  
saucisses, brochettes, viandes poissons...  
FOR YOUR GRILLS  
Sausages, spits, meat, fish...**

## CHAQUE SEMAINE, RETROUVEZ NOTRE SÉLECTION DES VINS DU LANGUEDOC



**EACH WEEK, DISCOVER OUR  
SELECTION OF LANGUEDOC'S WINES**

## LES PAINS ET PÂTISSERIES THE BREADS AND PATISSERIES



**PAIN FABRIQUÉ ET CUIT SUR PLACE  
TOUTE LA JOURNÉE et grand choix de pâtisseries  
BREAD MADE AND BAKED IN STORE  
THROUGHOUT THE DAY and wide choice of patisserie**

*Comme au marché...*

**VENEZ DÉCOUVRIR  
LES PRODUITS DE NOS  
PRODUCTEURS LOCAUX !**



*Just like in the market*  
**COME AND DISCOVER  
OUR LOCAL PRODUCERS'  
PRODUCTS !**

**L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION  
ALCOHOL ABUSE IS BAD FOR YOUR HEALTH, PLEASE CONSUME IN MODERATION**

|  |                                     |   |
|--|-------------------------------------|---|
| COIFFEUR • HAIRDRESSER   | DISTRIBUTEUR DE BILLET • CASH POINT | GAZ • GAS   |
| PHARMACIE • PHARMACY   | BRASSERIE                           | STATION ESSENCE 24H/24 • 24 HOURS PETROL STATION          |
| BOÎTE AUX LETTRES ET AFFRANCHISSEMENTS • LETTER-BOX AND STAMPS | PRESSING • DRY CLEANING             | DÉVELOPPEMENT PHOTO NUMÉRIQUE • DIGITAL PHOTO DEVELOPMENT |
|  | TECHNOLOGIE • TECHNOLOGY            |   |

**F RETROUVEZ-NOUS SUR SUPER U LODÈVE**

**SUPER U LODÈVE**

Centre Commercial du Lodévois - Av. du Général de Gaulle  
34700 Lodève - Tél. 04 67 88 42 75

### HORAIRES D'OUVERTURE

- Lundi au Samedi de 8h à 20h
- Dimanche matin de 9h à 13h
- Jours fériés de 8h à 20h

[www.superu-lodeve.com](http://www.superu-lodeve.com)

# SOMMAIRE

— 184 - ÉTÉ 2021 —

4

**PHILOSOPHIE**  
DE LA VENGEANCE  
ET SES JUSTIFICATIONS

10

**TOURISME**  
VOYAGE LOCAL

16

**FICTION**  
LA GUERRE DE TROIE  
AURA BIEN LIEU

**CINÉMA**  
OLD  
PARCE QUE...

20

22

**MUSIQUE**  
NWAR

**LITTÉRATURE**  
L'IDÉE LIVRES

24

28

**RECETTES**  
CLAFOUTIS AUX CERISES  
BROCHETTES DE POULET  
AUX POIVRONS ET SÉSAME

**JEUX**  
SUDOKU

30

3

## CONCEPTION

Médiacité communication (media-cite.fr)

## COURRIER

C le MAG / Régie Médiacité  
6bis boulevard de la Liberté 34700 Lodève

## CONTACT

04 67 44 50 21  
mediacite.lodeve@wanadoo.fr  
www.c-lemag.com

## LES PLUMES

Christophe, Nadya, Frédéric, Claude, Guillaume,  
Zab, Natendo, Sarah...

## LES COUPS DE PATTES

Gisèle, Nat, Sarah

## DIRECTRICE DE PUBLICATION

Isabelle Pahl

## RÉDACHEF

Stephan Pahl

Dépôt légal ISSN : 1765-0704 ; Publié par Médiacité sarl au capital de 5 000 € ; RCS Montpellier : 524 305 067

La reproduction des illustrations et photos publiées dans C le MAG est interdite. Certaines images sont issues des sites : freepik.com ; pixabay.com ; pexels.com  
La reproduction des textes et articles est autorisée, sous réserve de la mention suivante clairement affichée : "Source : C Le Mag / www.c-lemag.com"



# DE LA VENGEANCE ET SES JUSTIFICATIONS

Existe-t-il un droit à la vengeance dans nos sociétés modernes ? Les événements du printemps 2020, à la suite de la mort de George Floyd à Minneapolis, Minnesota, ont pris la forme de protestations, de déboulonnages de statues, d'affrontements dans certaines villes européennes avec une envie de se venger qui aurait pu mener vers une forme de guerre civile larvée dans de nombreux pays occidentaux. L'assassinat d'un enseignant le 16 octobre 2020, suite à un cours sur la liberté d'expression, assassinat justifié par des extrémistes religieux par une volonté de venger leur prophète, est à la fois totalement différent et en même temps pose la même question : existe-t-il une vengeance légitime, alors même qu'elle entraîne toujours la violence ? Certes nous ne devons pas tout mettre sur le même plan : l'action d'un individu qui assassine au nom d'une idéologie morbide ne permet pas de comprendre un mouvement populaire qui est collectif et qui ne veut tuer personne. Mais nous devons prendre en compte le fait que les deux utilisent le même terme : la vengeance, qui est violente.

La vengeance fut codifiée dès l'Ancien Testament avec la loi du Talion (œil pour œil...), qui fixait la proportionnalité des conflits. Mais nos sociétés modernes se sont construites sur un autre modèle juridique, basé sur la loi dite, c'est-à-dire une norme qui régule et organise les relations entre les individus, leur interdisant d'utiliser eux-mêmes la violence et de rendre la justice. L'équilibre qui en résulte permet la paix sociale. Néanmoins un sentiment d'injustice peut pousser à la folie et la passion pour le sang, la destruction pour tout emporter sur son passage.

Comme la philosophie est d'abord une prise de recul face aux événements présents, je vais développer cette chronique à partir de deux exemples mythiques - c'est-à-dire à la fois fantastiques et criants de réel, pour cerner ce besoin de vengeance.

Premier exemple , extrait de l'Illiade d'Homère : Ajax était un "guerrier achéen, noble et grand, qui dépasse les Argiens

À CHAQUE FOIS QUE QUELQU'UN FAIT FACE À LA SOCIÉTÉ ET À UNE DÉCISION QU'IL ESTIME INJUSTE, PEUT-IL PRENDRE LE DROIT DE SE VENGER ?

de la tête et de ses nobles épaules"<sup>1</sup>, seulement dépassé en bravoure par le légendaire Achille. Lorsque ce dernier mourut, les rois grecs prirent la décision de donner les armes de leur meilleur guerrier non pas à Ajax, qui estimait que cela lui revenait, mais à son rival, Ulysse. Se sentant trahi, il décida de se venger et une fois la nuit arrivée, pensant reconnaître dans la pénombre les rois grecs en assemblée, il tira l'épée de son fourreau et les massacra ; situation ridicule car ce n'étaient en fait que des moutons... honteux Ajax se suicida. Agamemnon et Ménélas, rois grecs, lui refusèrent une sépulture prétextant qu'on ne pouvait soutenir les actes d'un criminel en puissance.

Que penser de cette situation ? Ajax avait-il le droit de se venger en massacrant les rois juste parce qu'il s'était senti outragé ? Et même si moralement on peut établir ce droit, le droit fait-il justice ? Il faut bien s'entendre sur le sens de ces deux mots qui ont leur propre ambivalence : le *droit* est à la fois ce qu'on peut réclamer pour soi et l'ensemble des lois écrites ; la *justice* est l'institution qui applique les lois mais aussi un sentiment intime de ce qui est légitime. Il y a donc

une problématique bicéphale : à la fois la subjectivité du sentiment fait de moralité, de religion, de tradition et de réflexion, et l'objectivité des lois qui sont, elles, le fruit d'un travail d'écriture, de réflexion mais aussi de rapports de force entre des idées socio-politiques parfois profondément ancrées dans la société, obéissant à une évolution que personne ne peut réellement maîtriser. Lequel des deux doit dominer l'autre ? Ajax nous dit quelque chose de notre société : à chaque fois que quelqu'un fait face à la société et à une décision qu'il estime injuste, peut-il prendre le *droit* de se venger ? Ajax était soldat, c'est-à-dire soumis à une discipline qui nécessitait que l'individu s'efface devant le groupe et sa hiérarchie, et pourtant il osa s'élever pour réclamer son dû, puis exprimer son dépit. Il n'en avait pas le droit car ce n'était pas *légal*. Mais n'était-ce pas *légitime* ?

Deuxième exemple : le roman *Michael Kohlhaas*<sup>2</sup>, écrit au XIX<sup>e</sup> siècle par **Heinrich von Kleist**, mais dont l'intrigue se passe à la fin du XV<sup>e</sup>. Michael Kohlhaas était un éleveur de chevaux nomade qui, pour payer un droit de douane dut laisser ses chevaux en gage. Il ne s'opposa pas à cette contrainte car il considérait qu'il était important de respecter la loi. Mais il découvrit très vite qu'il avait été trompé. Il déposa plainte pour dommage et réparation auprès du tribunal de Dresde, ayant confiance en la justice de son pays, mais lorsque cette dernière le débouta, il décida de monter une armée avec tous les va-nu-pieds victimes d'injustices et incendia les châteaux de la région en massacrant les habitants. Plus rien ne semblait pouvoir l'arrêter jusqu'à Leipzig lorsque le théologien Martin Luther obtint un entretien auprès de lui et lui assena cette vérité : "Kohlhaas, toi qui prétends être envoyé pour manier le glaive de la

6

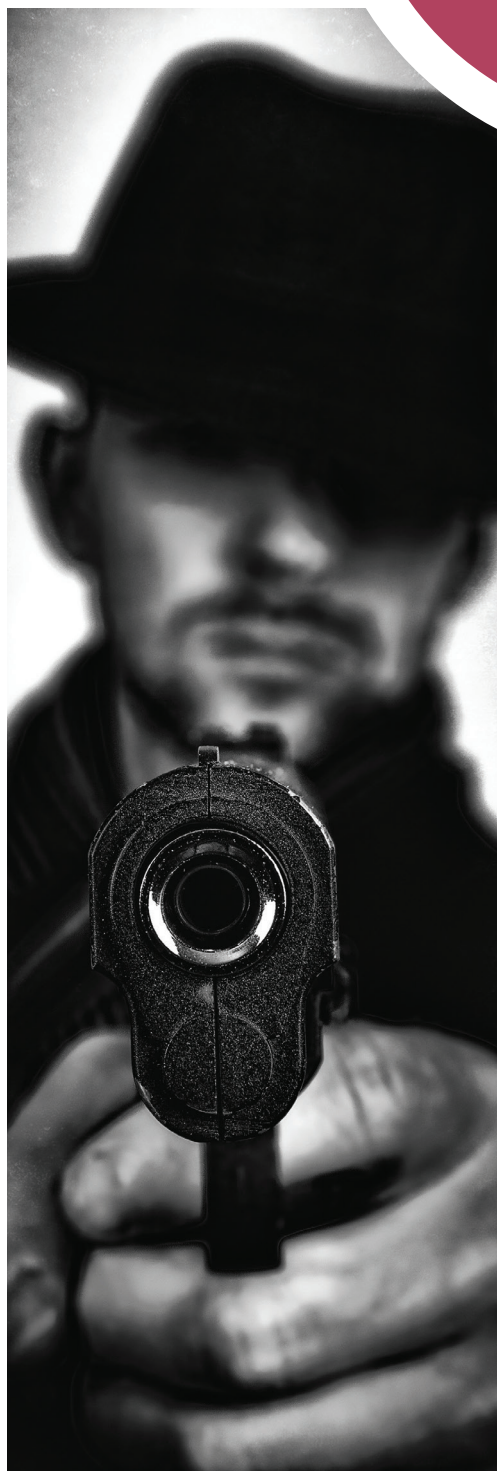
<sup>1</sup> Illiade, livre III

<sup>2</sup> Cette histoire a inspiré un film portant le même titre en 2012.

justice, qu'oses-tu entreprendre, pré-somptueux, dans ton délire aveugle et passionné, toi qui n'es qu'injustice de la tête aux pieds... Parce que le souverain t'a dénié ton droit, ton droit dans une querelle pour un bien sans valeur, tu te dresses, homme perdu, le fer et le feu à la main, et tu te déchaînes comme le loup du désert contre la paisible communauté dont il est le protecteur... Est-ce à toi, damné, effroyable créature, qu'il appartient d'être ton juge à ton tribunal ?" Tout est dit ! Qui était-il pour incarner ainsi la justice ? Et qu'est-ce que la Justice, incarnée par la violence des massacres ? Les responsables politiques, à ce moment-là, qui comprirent à la fois l'ampleur du mouvement populaire engagé contre la lutte de l'arbitraire féodal et la nécessité de rétablir la paix sociale - au fondement

EST-CE À TOI, DAMNÉ,  
EFFROYABLE CRÉATURE,  
QU'IL APPARTIENT D'ÊTRE  
TON JUGE À TON TRIBUNAL ?

de toute justice - proposèrent les solutions suivantes : une amnistie pour les belligérants s'ils acceptaient de déposer immédiatement les armes et un procès équitable pour leur chef, Michael Kohlhaas. Ils acceptèrent. Le procès eut lieu et le vendeur de chevaux obtint réparation pour le préjudice initial, le vol des chevaux, mais fut condamné à mort pour les massacres qu'il perpétra. Il accepta la sentence de manière pacifique, car enfin rendue dans le cadre d'une justice équitable. Cela peut paraître surprenant et pourtant... qu'est-ce que la justice, sinon le sentiment que la force est



utilisée pour rétablir une équité entre les individus et le pouvoir politique, permettant ainsi le retour vers des relations plus stables, plus pacifiées ?

Le philosophe allemand **Hegel** est né en 1770 et mort en 1831, c'est-à-dire quasiment le contemporain de Napoléon Bonaparte qui fonda l'État français moderne ; Hegel est d'ailleurs célèbre pour avoir théorisé le rôle de l'État moderne. Selon lui, la liberté individuelle ne peut s'épanouir qu'au sein de cet État. Il aborda cette question de la violence portée par la vengeance dans sa *Propédeutique Philosophique* ; il écrivit (paragraphe 21) : "Il ne faut pas que l'acte de réparation soit exercé par l'individu lésé [...] la restauration du droit en son caractère universel se trouve liée au caractère forcé de la passion. De plus la vengeance n'est pas la forme du droit, mais celle de l'arbitraire, car la partie lésée agit toujours par sentiment ou selon un mobile subjectif. Aussi bien le droit qui prend la forme de la vengeance constitue à son tour une nouvelle offense, n'est senti que comme conduite individuelle et provoque, inexpiablement, à l'infini, de nouvelles vengeances."

Universel / subjectif, voilà l'opposition qui structure et donne la solution de nos deux mythes : tant que des individus se donnent le droit de rendre la justice qu'ils réclament, ils le font de manière passionnée, c'est-à-dire dominés par des sentiments, et ils donnent le droit aux autres

de faire de même, d'où une suite incessante de violences. La société ne peut pas se relever de cette violence qui se nourrit d'elle-même et qui renaîtrait sans cesse tel un phœnix. Pour arrêter cela, pour que chacun expie ses fautes, que la société puisse passer à autre chose, il faut qu'il y ait une autorité au-dessus de tous, neutre et universelle. C'est le rôle de l'État. Bien entendu cela suppose que cet État soit lui-même juste et représentant des intérêts de tous. C'est même un des passages les plus intéressants de l'histoire de Michael Kohlhaas : lorsque le pouvoir politique, sous la pression du peuple qui se révolte, accepte de reconsidérer sa position et offre des garanties pour que chacun puisse retourner pacifiquement chez lui, l'idée de la

légitimité du pouvoir politique est pleinement posée. L'éleveur de chevaux a le droit à une amnistie partielle (contrairement au soldat grec). C'est un acte politique fort qui dit : "certes vous avez usé de violence, et nous ne pouvons le cautionner. Mais nous

reconnaissons aussi ce qui a motivé de tels actes et reprenons la main. Cessez les violences et nous rendrons justice pour que chacun retrouve la sérénité nécessaire." Voilà le sens du message envoyé. Pour Ajax, c'est différent : "L'armée ne peut souffrir la moindre désobéissance ou mutinerie. C'est la raison pour laquelle votre cadavre ne sera pas inhumé. C'est pour frapper les esprits des autres soldats !"

LA VENGEANCE N'EST PAS LA  
FORME DU DROIT, MAIS CELLE  
DE L'ARBITRAIRE, CAR LA PARTIE  
LÉSÉE AGIT TOUJOURS PAR  
SENTIMENT OU SELON UN MOBILE  
SUBJECTIF



## LA PUNITION N'EST PAS VENGEANCE CAR ELLE A LA LÉGITIMITÉ DE LA LOI

Le parallèle avec les mouvements de cet été 2020 est frappant : une partie de la population américaine, mais aussi française et anglaise, manifeste violemment son sentiment d'injustice en détruisant des symboles d'une oppression passée et cela ne s'arrêtera jamais si la société et les pouvoirs publics ne reconnaissent pas cette injustice. Mais ces déboulonnages ne peuvent être admis car ce sont des violences qui peuvent en justifier d'autres. La justice comme institution

doit trancher et désigner ceux qui sont coupables pour les punir. La punition n'est pas vengeance car elle a la légitimité de la loi. La seule solution qui s'impose, c'est lorsque l'État - c'est-à-dire une autorité qui est au-dessus de la société et qui échappe à l'irrationalité des passions individuelles, État qui est une institution administrative au-dessus des opinions individuelles, ce que Hegel appelle *l'Universel* - permet de retrouver la paix sociale dans l'équité ; ce que chacun, au final, recherche.

L'assassinat d'un enseignant le 16 octobre repose la question dans des termes encore différents : faut-il se venger de l'assassin ? Peut-il lui se justifier en invoquant son besoin de vengeance ? Ou faut-il faire confiance en la justice de son pays ?





# VOYAGE LOCAL

Pris dans la nasse d'un monde confiné, combien sommes-nous à vouloir redécouvrir notre environnement proche, nous reconnecter à la Nature, réapprendre le goût des choses simples ? Le voyage auquel j'aimerais vous convier ne nécessite pas de boucler vos valises, encore moins de surfer pendant des heures sur le net pour trouver le bon hébergement et s'entendre dire, au final, "c'est nul, il n'y a même pas de piscine !". Pas besoin de vous préparer physiquement pour le grand jour "tu as dit combien de mètres de dénivelé ?", ni de tergiverser pendant des heures avec vos ados "mais ça sert à quoi d'aller marcher ?". Inutile de vous faire suer dans les embouteillages aôtiens ; de vous quereller avec le GPS ou votre conjoint, "je t'avais dit à droite mais pas cette droite !". Vous ne finirez pas sur une plage les pieds dans la serviette du voisin. Ni au restaurant à poireauter après le serveur débordé, vous faussement décontractée, tentant de calmer l'agacement palpable qui s'invite à la table : "On n'est pas bien là ?!" Si, évidemment, c'est bien les vacances ! Mais réfléchissez. Qu'est ce qui est bien dans ce que je viens d'énumérer et qu'immanquablement vous avez éprouvé un jour ? Alors, si cette année, vous changiez de "braquet" ? Au lieu d'envisager de partir loin, vous pourriez expérimenter la proximité. Les vacances au pays. À vélo, à pied, sur place. Tranquillement chez vous. Cette formule présente l'avantage de vous éviter tout ce qui figure plus haut dans le texte. Elle allégera aussi considérablement votre bilan carbone. Votre facture en fin de mois. Votre charge mentale. Elle pourrait d'aventure se révéler bien plus exotique que vous ne l'imaginiez. Au fond tout est là pour celui qui sait regarder. N'est-ce pas une des leçons que nous a enseignée la Pandémie ?

## Prêts à aller plus près ?

Les temps changent. Plus vite que nous le voudrions. Avec le Coronavirus, le monde s'est arrêté de tourner. Les avions sont restés au sol, les trains à quai, les restaurants, cinémas, spectacles ont fermé, les loisirs, la culture ont migré sur le net, le sport s'est tapi au salon, le travail installé à domicile. Les sorties ont joué du chronomètre, les distances à l'élastique.

Puisque nous étions condamnés à vivre dans un périmètre restreint, le Local est devenu un étendard, la Nature une destination. Les notions de slow-tourisme, d'éco-tourisme, de tourisme vert, de tourisme responsable rencontraient déjà un succès grandissant. La planète nous criait de ralentir. Le confinement a très fortement accéléré le phénomène en nous obligeant à repenser la notion même de voyage. Le monde a changé de superficie. Personne ne le souhaite. Mais personne n'est dupe, non plus. "Ce n'est plus la destination qui compte, c'est le voyage" L'hiver dernier, Sylvain Tesson sortait dans la collection Bouquins un recueil de 1400 pages de ses récits de voyages qui caracolait en tête des ventes avec 50 000 exemplaires vendus dès les premiers jours. De quoi nous convaincre que l'énergie vagabonde - titre de son recueil - est plus que jamais plébiscitée ! Mais pour s'évader nul besoin de courir le monde à grandes enjambées. Sylvain Tesson lui-même nous encourage à faire le contraire. En parcourant la France des chemins non balisés à pied, après un grave accident, l'auteur nous livrait déjà trois leçons, qui vont dans le sens de notre histoire.

En ces temps incertains, écrivait-il, il est plus que nécessaire d'apprendre à "chouanner", cela veut dire prendre la poudre d'escampette, disparaître, défendre le monde que l'on aime en se dissimulant... (En référence à Barbey d'Aurevilly, qui, en parlant des chouans et de leur façon de combattre dans les chemins creux, emploie le verbe "chouanner"). "Cette dissimulation est urgente nous car nous sommes rentrés dans une époque de surveillance généralisée et consentie", poursuivait-il avant de conclure "Rien ne sert de courir le monde. Pour cela il suffit de se tenir sur ces chemins où on est autonome, libre, environné par la beauté

des paysages et permet une forme d'accomplissement intérieur de la pensée, de l'équilibre, du sentiment d'être à la verticale de soi-même".

AU LIEU D'ENVISAGER DE  
PARTIR LOIN, VOUS POURRIEZ  
EXPÉRIMENTER LA PROXIMITÉ

Comme Sylvain Tesson, beaucoup d'entre nous voient aujourd'hui dans la proximité une destination. Un touriste héraltais sur cinq habite la région, et ceux qui bougent près de chez eux le font "pour se ressourcer à la campagne", première destination des Occitans en nombre de nuitées, également appréciée par les jeunes aux petits budgets : "Ici, les cafés sont des lieux de convivialité et la randonnée, c'est gratuit !".

Dans son discours d'orientation, Vincent Garel, président du Comité Régional du Tourisme le confirmait : "Il faut battre en brèche l'idée que l'attractivité touristique d'un territoire se mesure au nombre de kilomètres parcourus". Alors prêts à voyager sur place ?

### Approchons-nous !

En guise d'introduction à ce voyage statique me revient un souvenir que j'aimerais partager avec vous, celui d'une randonnée dans le Vercors. J'étais partie seule, dans l'intention de passer quelques jours au vert et cette journée de juillet s'annonçait particulièrement chaude. J'avais pris du retard au réveil, fait et refait mon sac, hésité à en porter plus ou moins.

Midi pointait son nez en plein cagnard dans une pente plutôt raide, et je guettais

à travers les rayons du soleil, le replat, le col, le moment où je pourrais enfin me poser. Et là, au détour du sentier, m'apparurent trois personnes, assises en lotus au bord de la falaise, sous la ramure impressionnante d'un vieil arbre dont j'aurais dû retenir le nom, mais citadine à l'époque, je regardais la nature, l'arbre, ces gens, sans même les voir, les saluant rapidement au passage, pour accélérer le pas, "on n'est pas là pour s'amuser", et continuais mon ascension. Je mis 30 minutes d'efforts supplémentaires à me rendre compte que l'image de ces trois individus était restée accrochée à la visière de ma casquette, et que je ruminais l'envie de revenir sur mes pas, pour me poser à leurs côtés. Ce que je fis. En arrivant à leur hauteur, j'eus la surprise d'entendre l'homme le plus âgé m'inviter à m'asseoir en disant :

- "Nous vous attendions !"

Je ne vous raconte pas la suite, ce serait trop long, mais ma rencontre avec ces trois moines guérisseurs, un maître et deux disciples, de retour du Tibet, a été l'un de mes plus beaux voyages initiatiques. En les quittant quelques jours plus tard, j'ai demandé au maître :

- "Et si je n'étais pas revenue ?"

Il m'a répondu :

- "C'est que tu n'aurais pas été prête."

## Rêvons un peu

Imaginez une ville comme Lodève dont tous les habitants (qui le souhaiteraient) deviendraient les ambassadeurs. Papi s'improviserait guide pour raconter le temps d'avant, pendant que son petit-fils nous entraînerait dans le monde d'après, en faisant découvrir les rives de la Soultz, pour parler de biodiversité locale. Les créateurs, bijoutiers, céramistes, ébénistes, couturiers, couteliers organiseraient des ateliers-découverte de leurs

univers, les producteurs locaux des circuits-dégustation de leurs produits. On déambulerait dans le centre historique sur les pas d'un passionné d'histoire, de botanique ou de géologie. Au bistrot, on viendrait s'attabler avec les gens du coin, et on se rendrait compte qu'ils sont comme nous, qu'il arrivent de partout, mais qu'eux ne sont pas repartis. Si tout cela existait, aurions-nous le réflexe d'aller courir au bout du monde ? Peut être moins. Bien sûr, nous n'y sommes pas encore. Les premières impressions qu'ont les "De passage", appelons-les comme ça, de Lodève ne sont en général pas celles-ci. Qu'ils arrivent à pied par le Chemin de Saint Jacques ou en voiture par l'autoroute, ils ne manquent jamais de s'interroger devant les boutiques fermées, les façades fanées, les friches industrielles, nombreuses, comme figées dans un temps révolu.

Sur les bancs, des papis, et un peu partout des traces de jeunes désœuvrés. Alentours, les poubelles dégueulent.

Les "De passage" ne savent pas où garer leurs voitures, hésitent à prendre la rue, trop étroite.

Question visites, ils s'en tiennent à la Cathédrale, remarquable, et le Musée, s'ils ont le temps, et puis s'en vont gonfler les effectifs des sites touristiques alentours, le lac du Salagou, qui affiche 330 000 visiteurs/an ou le cirque de Navacelles, plus de 250 000 visiteurs/an.

L'essence du voyage repose sur la rencontre de l'autre. Pourtant, sous ses jupes, la belle endormie comme beaucoup surnomment Lodève, cache des trésors de gens bien, si bien que lorsqu'on les a croisés, on ne voit plus la ville avec les mêmes yeux. Elle se met à briller de mille voix. Elle pourrait même devenir une destination de voyage extraordinaire. Qu'ils soient botanistes, historiens,

géologues, paysagistes, artistes ou simples habitants heureux de vivre là, ils nous racontent une autre réalité que celle qui s'observe du dehors. J'ai pris la liberté d'en convoquer quelques-uns dans ce papier, pour vous inciter à rester encore un petit peu. Il fait beau, le monde alentour peut attendre. Asseyez-vous, regardez, voyagez sans bouger.

### Lodève à travers ses arbres

Commençons par Philippe Martin. Si son nom ne vous dit rien, tapez-le sur internet, avec les mentions, photographe, écologue, botaniste, biologiste et vous verrez apparaître un drôle de bonhomme, volubile et passionné, s'employant depuis pas mal d'années maintenant à transmettre aux enfants, aux adultes ainsi qu'à ses étudiants des envies de nature, et quelques notions de ce qu'il faudrait faire pour la préserver. "Parfois ça réussit, raconte Philippe, quelqu'un vint me voir à la fin d'une conférence et me dit : vous étiez venu faire une intervention dans ma classe de maternelle qui a changé ma vie, grâce à vous je suis devenu biologiste". Alors là pour Philippe, consécration, piste aux étoiles. "Mais le plus souvent, je recroise des élèves que j'ai eus, lors d'une visite guidée par exemple, et ils pointent du doigt un brin de romarin en me demandant ce que c'est".

Avec quelques acolytes que nous mentionnerons plus loin, Philippe s'est mis à recenser les Arbres, pas n'importe quels

arbres, non les arbres remarquables du territoire, et lorsqu'on interroge ces Arbres, notamment un palmier brésilien, magnifique, situé dans le Parc de la Clinique du Souffle, c'est une tout autre ville qui apparaît. Celle d'Henry Marie Joseph VALLOT, né ici même en 1854, fils d'une famille fortunée. Passionné de Sciences, Joseph Vallot devient botaniste, astronome, géographe, naturaliste. Il est aussi un alpiniste renommé de son époque. Fasciné par le plus haut sommet de France, il effectuera 34 fois l'ascension du Mont Blanc. Il y installe même en 1890, le premier observatoire d'altitude perché à 4 365 m. Pour monter à dos d'hommes le matériel nécessaire à la construction de ce refuge, il faudra 110 guides et porteurs.

Pendant ce temps, à Lodève, dans sa propriété (aujourd'hui la clinique du Souffle), il tente d'établir un autre record. C'est l'époque de la French Riviera, des jardins d'acclimatation naissent un peu partout. Posséder sa collection d'arbres et de plantes exotiques représente le nec

plus ultra pour les grandes familles bourgeoises. Vallot importe du monde entier des milliers d'espèces dont Lodève conserve encore aujourd'hui la trace.

Si le sujet vous intéresse, Philippe Martin travaille actuellement au recensement des Arbres remarquables de la ville (et du territoire). Avec Paysarbre, l'association créée par Tangi Gourmelon, dont nous parlerons une prochaine fois, et que vous pouvez rencontrer au Clap, un lieu culturel alternatif et foisonnant (ré)

LA BELLE ENDORMIE, COMME  
BEAUCOUP SURNOMMENT  
LODÈVE, CACHE DES TRÉSORS  
DE GENS BIEN, SI BIEN QUE  
LORSQU'ON LES A CROISÉS,  
ON NE VOIT PLUS LA VILLE  
AVEC LES MÊMES YEUX

ouvert au public. Pour parler des arbres remarquables, il y a aussi Bertrand Rétif, paysagiste et coordinateur de l'opération et Bernard Cône, architecte et personnalité incontournable de Lodève que vous pouvez tenter d'approcher à la Distillerie - autre tiers-lieu à visiter, situé en centre-ville. Ensemble, ils se sont lancés dans un inventaire participatif des arbres remarquables "pour mieux les connaître et mieux préserver le patrimoine vivant et culturel". Une fois réalisé et exploité, il fera l'objet de balades, rencontres, conférences.

### Sur le divan

Bien sûr, quelques arbres, si magnifiques soient-ils, dissimulés ici et là ne suffiront pas à rendre à Lodève sa gloire passée. La ville a conscience de ne plus ressembler à celle qu'elle fut autrefois, et en a un peu marre qu'on le lui rappelle sans cesse. Alors pour rompre avec sa réputation de belle endormie, elle s'est faite psychanalyser récemment par l'ANPU, l'Agence Nationale de Psychanalyse urbaine, dont

le métier consiste à détecter les névroses urbaines et proposer des solutions thérapeutiques adéquates. L'ANPU a psychanalysé 150 territoires : des gens sérieux, qui savent aussi ne pas se prendre au sérieux. Leur verdict, rendu sous la forme d'un spectacle joué en ville les 5 et 6 juin derniers, s'est révélé drôle, tendre, corrosif et parfaitement documenté. D'après les témoignages de ses habitants, si Lodève était un fruit "il aurait un pépin parce qu'ici, il y a toujours un pépin". Un plat ? "une salade sans vinaigrette : ça se mange mais il faut s'accrocher !". Un animal ? "L'âne, têtu, à l'écart, mais qui n'hésite pas à donner de la voix". Leur portrait de Lodève sera prochainement disponible sous la forme d'une balade sonore. Vous y apprendrez à distinguer les Arts et comiques, peuple rigolard, des Techno-sages, moins enclins à faire la fête, qui composent en majorité la ville. Je suggère que l'ANPU mette à disposition des visiteurs un petit lexique permettant de communiquer avec les deux espèces. A partir de là, bonne visite ! Et n'hésitez pas à nous rencontrer.







# LA GUERRE DE TROIE AURA BIEN LIEU

Tous les plus grands auteurs de "récits d'aventure" des siècles passés souffrent ces dernières années.

Certes, leurs héros les plus célèbres ont trouvé de nouvelles vies à travers des reprises en films, dessins animés, bandes dessinées, jeux vidéos... mais la lecture des œuvres originales fondatrices prend souvent une belle claque face à la flemme de découvrir et de s'adapter aux styles particuliers, tous différents, de chacun de ces écrivains de génie. Pire encore, il faut lutter contre des mots de plus en plus oubliés, le manque de connaissance d'usages sociaux surannés... Bref, tout ceci ne ressemble pas beaucoup à la culture pré-mâchée et élaguée de notre ère de la communication et du numérique et comment imaginer que certains poèmes antiques puissent être lus autrement que par des pilleurs d'idées et accumulés pour leurs couvertures décoratives (dernier crime auquel je cède volontiers !)?

Pourtant quel plaisir de relire un Stevenson, un Dumas, un Mark Twain, de s'immerger dans les tortures morales d'un Shakespeare, d'un Racine, d'un Molière (que, oui, je considère comme des aventures... sacrilèges !); de se prendre en pleine poire les satires et utopies d'un Swift, d'un Cyrano et autre Restif de La Bretonne...

Alors : go ! J'attaque dans ce C le Mag post-confinement et neo-nouveau monde un ensemble de dépoussiérages, que d'ailleurs quelques bons éditeurs mettent aussi en route.

Un morceau de choix pour commencer, peut-être le récit que les "gens du livre" considèrent le plus souvent comme le texte fondateur de la littérature européenne : *L'Illiade*.

Son nom est pour beaucoup aussi obscur que le descriptif le plus courant qui l'accompagne est trompeur. Il attire l'attention sur "Ilion" autre nom grec peu utilisé aujourd'hui de la ville de Troie (*Troja*), également appelée "Ilios". Trois noms pour une seule ville, ça commence bien !

Le récit est réputé décrire la guerre de Troie... Baaaaah... non ! Ou en tout cas de manière très courte et incomplète. Moins de cinquante journées sont décrites alors qu'elle est sensée avoir duré plus de 10 ans. Néanmoins, en quelques quinze mille six cent quatre vingt treize vers, on a de quoi vivre quelques émotions !

En fait, nous en apprenons beaucoup plus sur cette guerre à travers les descriptions, les inventions, les divagations... d'autres auteurs plus ou moins importants qui ont suivi durant l'Antiquité puis le Moyen Âge. Un "préquel", comme on dit maintenant pour les séries, pourrait déjà être ce que les historiens appellent souvent la première guerre de Troie, c'est-à-dire des événements impliquant Héraclès et

POURQUOI RELIRE L'ILIADÉ  
QUAND TANT DE CRÉATEURS  
ACTUELS NOUS SIMPLIFIENT LA  
VIE EN LA CITANT ICI ET LÀ ?  
PEUT-ÊTRE DÉJÀ POUR DÉCOU-  
VRIR UNE HISTOIRE D'AMOUR

les Argonautes dans un combat contre la même cité antérieur à celui qui oppose Agammon de Mycènes et Priam de Troie. Puis, que dire des retours des héros qui font suite à *L'Illiade* ? Certains y ont laissé leur peau mais plusieurs grands rois et guerriers rentrent dans leurs cités. Ils ne font pas non plus partie de *L'Illiade*. Le plus célèbre est bien sûr Ulysse et son "Odyssée" qui nous conte d'ailleurs le stratagème inventé par le roi d'Ithaque, qui a permis d'emporter la guerre. Non, le cheval de Troie n'est même pas cité dans *L'Illiade* !

C'est aussi le poème *L'Énéide* de Virgile,

qui raconte la fuite du héros troyen Énée, fils d'un mortel et de la déesse Aphrodite, dont les descendants seront des fondateurs mythiques de Rome.

Il semblerait que *L'Illiade* et *L'Odyssée* aient fait partie dans l'Antiquité d'un ensemble plus vaste, le cycle troyen dont des récits furent perdus. De même, au Moyen Âge, les deux textes que nous connaissons aujourd'hui étaient en grande partie dispersés et l'histoire de Troie a gardé une grande importance à travers de complètes réécritures par des auteurs qui en ont fait, comme de l'histoire d'Alexandre, une substance légendaire que l'on appelle aujourd'hui "la matière de Rome".

Pourquoi relire *L'Illiade* quand tant de créateurs actuels nous simplifient la vie en la citant ici et là ? Peut-être déjà pour découvrir par exemple une histoire d'amour rarement racontée puisqu'il s'agit surtout en fait de la passion d'Achille pour sa captive Briseïs et de sa rage quand elle lui fut enlevée.

En juillet-août 2021, la librairie Un point un trait m'a demandé d'organiser une exposition et des conférences sur ce thème. Il est vrai que profiter un peu de la période estivale pour aborder une thématique qui prête à la rêverie et au voyage n'est pas pour me déplaire. Surtout qu'il y a peu de textes qui autorisent autant à des clins d'œil "touristiques".

En effet, que l'on voyage à peu près n'importe où en Méditerranée, du Portugal à la Turquie, il n'est quasiment aucune contrée qui ne soit concernée par cette épopée. De Lisbonne, dont le nom même signifie "port où aborda Ulysse", aux vestiges d'Hisarlik, en passant par l'Italie, la Grèce et ses îles, la Tunisie, voire quelques ports français... la trace

des récits homériques est omniprésente. Et pour la valoriser, aucune science n'est plus adaptée que l'archéologie.

Comment alors ne pas évoquer le personnage hallucinant qu'est Heinrich Schliemann ? Pionnier de l'archéologie moderne et dont les méthodes et les dérapages le classent pourtant sans problème au milieu des excentricités d'un Phineas Taylor Barnum, le fameux directeur de cirque, et d'un Thomas Edison, sulfureux entrepreneur et inventeur.

Schliemann, après s'être enrichi en montant des comptoirs sur les sites de la ruée vers l'or américaine, qui firent tomber dans ses poches bien plus de richesses qu'il n'y eut de pépites dans celles des prospecteurs, décida de consacrer sa vie à retrouver les lieux cités dans *L'Illiade* et *L'Odyssée* dont il était certain de l'existence. On lui doit sans conteste la décou-

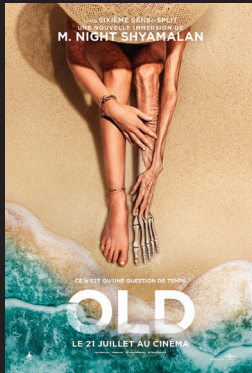
verte de quelques uns des plus beaux sites de la Grèce mycénienne qui ont permis de révéler cette époque méconnue et d'attirer à elle l'attention du public du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle : Mycènes et sa célèbre porte des Lions fut identifiée comme le port d'où partit Agamemnon ; Hisarlik, une simple colline de Turquie fut creusée jusqu'à mettre à jour une grande cité, qui figure aujourd'hui une Troie tout à fait crédible... beaucoup de choses à raconter, donc. Ce qui nécessite pour l'exposition de faire autant appel à une iconographie des périodes concernées qu'à des amis artistes ayant représenté pour nous dieux, héros, armes, navires et contrées car, il faut bien le dire, déplacer des pièces authentiques nécessiterait des moyens homériques, cyclo péens, titanesques... enfin, bref, tout le lexique des superlatifs directement liés à la Grèce antique !



# OLD

Film de M. Night Shyamalan (USA) Avec : Gael García Bernal, Vicky Krieps, Rufus Sewell...

Genre : Thriller, Fantastique, Horreur - En salles le 21 juillet 2021



En vacances dans les tropiques, une famille s'arrête pour quelques heures sur un atoll isolé où ils découvrent avec effroi que leur vieillissement y est drastiquement accéléré et que leur vie entière va se retrouver réduite à cette ultime journée.

20

**L**iberté retrouvée, gestes barrières (euh, bon passons !), la plage, la montagne, le farniente, les repas entre amis, les restos, les boîtes de nuit (en fait, je ne sais pas vraiment), etc... et le CINÉ !

Après la disette, c'est l'opulence. L'été sera chaud pour les "professionnels de la profession (cf JL Godard)". Entre reports, re-reports, reprises et nouveautés, on ne sait plus à quelle toile se vouer. Ok, il y en a pour tous les goûts, il y a du bon et forcément du moins bon, mais la bourse risque de chauffer si vous voulez vous faire quelques séances de rattrapage.

Alors dans ce barnum de réalisateurs-trices, d'acteurs-trices, de genres, etc., les vacances approchant à grands pas, quoi de plus évident que de s'intéresser au dernier film de Shyamalan. Évidemment, le calibre du réalisateur a *un peu* joué dans mon choix ! De plus, dans son propos n'y aurait-il pas comme une métaphore de ce qui nous attend si nous nous laissons aller à la vie d'avant en transgressant les consignes de sécurité sanitaire encore en vigueur ? Bien sûr, dans le film le trait est quelque peu forcé (heureusement pour nous !). M. Night serait-il visionnaire ou simple hasard ? "Il n'y a pas de hasard", paraît-il. Phrase que me surinent régulièrement quelques proches. Théorie à laquelle je n'adhère pas forcément. Je penche plus pour coïncidence ou synchronicité. Bref...

Adapté du roman graphique *Château de sable* de **Pierre Oscar Levy** et **Frederik Peeters**, le sujet peut rappeler *L'étrange histoire de Benjamin Button* (Brad Pitt) en sens inverse. Button



rajeunissait au point de finir en fœtus et dans *Old* les protagonistes vieillissent jusqu'à devenir poussière en quelques heures. Certes, Button avait un peu plus de temps devant lui mais dans les deux cas, c'est "moyennement" cool !

Shyamalan a écrit le scénario en s'inspirant plus que librement du roman d'Alexandre Dumas (pas contents ?). Souhaitons que la sauce prenne et que l'on retrouve le grand metteur en scène qui nous a fait bien flipper dans quelques-unes de ses précédentes réalisations.

En commençant, ça va de soi, par *Le 6<sup>e</sup> sens*. Film culte référence qui a fait pas mal d'émules (*Les autres*, *L'orphelinat*). Suivront les bons (ou très bons) : *Incasable*, *Signes*, *Le Village*, *Split*, les moins bons (ou bof !) : *La jeune fille de l'eau*, *Phénomènes*, *Le Dernier maître de l'air*, *After Earth*, *The visit* et le "je ne l'ai pas vu" : *Glass*.

Côté casting, la star mexicaine **Gael Garcia Bernal** (*Amours chiennes*, *Neruda*), l'excellent **Rufus Sewell** qui a trop peu de premiers rôles (*Chevalier*, *Father*) et **Vicky Krieps** (*Le dernier Vermeer*, *De nos frères blessés*, *Serre-moi fort*).

Bonnes vacances, bons films et méfiez-vous des panneaux (ou autres documents publicitaires) signalant une quelconque interdiction, on ne sait jamais. Prenez soin de vous !

## PARCE QUE...



Au 17<sup>e</sup> siècle, alors que la peste se propage en Italie, la très jeune Benedetta Carlini rejoint le couvent de Pescia en Toscane. Dès son plus jeune âge, Benedetta est capable de faire des miracles et sa présence au sein de sa communauté va changer bien des choses...

*Parce que : Le sulfureux Paul Verhoeven aux commandes (La Chair et le sang, RoboCop...).*



Le tyrannique Lancelot-du-Lac et ses mercenaires saxons font régner la terreur sur le royaume de Logres. Les Dieux, insultés par cette cruelle dictature, provoquent le retour d'Arthur Pendragon et l'avènement de la résistance. Arthur parviendra-t-il à restaurer la paix sur l'île de Bretagne ?

*Parce que : Je n'ai pas vu la série télé, paraît que c'était (c'est ?) super bien, alors pourquoi pas ?*

21



1981. Hubert Bonisseur de La Bath, alias OSS 117, est de retour. Pour cette nouvelle mission, plus délicate, plus périlleuse et plus torride que jamais, il est contraint de faire équipe avec un jeune collègue, le prometteur OSS 1001.

*Parce que : Les 2 premiers avec leur humour décalé (parfois potache !) étaient plutôt cool et sortaient du lot des productions de l'époque. Je suis curieux.*



L'histoire de Paul Atreides, jeune homme aussi doué que brillant, voué à connaître un destin hors du commun qui le dépasse totalement. Il devra se rendre sur la planète la plus dangereuse de l'univers...

*Parce que : Pas lu le bouquin éponyme de Frank Herbert, rien compris à la première adaptation ciné de David Lynch, cours de rattrapage !*

CLAUDE  
BERMEJO

# NWAR

(Instrumental bulldozer / Adissan)

La première fois que l'on a vu se produire ce duo, on a eu la preuve qu'il se dégageait de leurs compositions quelque chose de résolument hors norme, quelque chose qui pouvait - et c'est authentique - faire pleuvoir à l'intérieur des bâtiments (!!)

quitte à remplir des seaux à champagne innocents, on ne pourra jamais dire qu'en vieux routier du rock on s'attendait à ce genre de séisme. Blague à part, Nicolas (le batteur) et Laurent (le guitariste) ont commis avec leur album vinyle éponyme un des objets sonores les plus puissants depuis des lustres. Une déflagration donc, mais qui demandait quelques explications. Précisons d'emblée que le duo ne vient pas de nulle part, si les noms de *Tantrum*, *Drive Blind*, *Lunatic Age* ou *Frankie IV Fingers* vous disent quelque chose, ces messieurs étaient de l'aventure, et ça a dû aider à bétonner leur projet.

22



## Formation

**Laurent Graziani** (guitare)

**Nicolas Gromoff** (batterie)

## Discographie :

LP (2020)

EP(prochainement)

Albums disponibles à l'écoute et à l'achat à l'adresse suivante :  
<https://nwartheband.bandcamp.com/>



**NWAR** : Nos collaborations passées, notre amitié qui ne date pas d'hier, notre proximité géographique, l'envie d'essayer quelque chose d'inédit tant au niveau *line-up* que de la liberté musicale, bref... on s'est bien trouvé, et la formule duo nous convient parfaitement jusqu'à présent.

**CLM** : Mais alors du coup, NWAR c'est noir (hmpf) et aussi la guerre (war), peut-être une référence à ce match rythmique incessant entre les deux instruments ?

**NWAR** : Ouais... tout bien considéré, ouais... Mais ce n'est pas guerrier. On ne se rentre pas dedans quand on joue. Ça viendra peut-être, mais c'est pas ça. Toutefois si c'est l'image que la musique t'évoque, c'est intéressant... Le nom du groupe n'a pas été plus conceptualisé que ça... un peu comme notre travail dans son ensemble. Le délire de base est assez sombre mais ça vient comme ça sans vraiment réfléchir les choses. Je pense néanmoins que l'on se bat contre quelque chose... une espèce de karma qui devient tout pourri autour de nous. Qui nous effraie un peu sans doute, et du

coup, la musique de NWAR reflète juste... cet état d'esprit

**CLM** : Quand on laisse traîner l'oreille, on prend du heavy rock des Seventies, un peu de noise Nineties, des pincées metal et hardcore façon math et on n'est pas loin de la vérité, ni si loin que ça de ce que les deux faisaient respectivement dans leurs groupes précédents, une forme d'intégrité dans ce monde de brutes mais aussi l'impression que les influences des gens de la quarantaine ne seront jamais surpassées, "c'était mieux avant ?" ou pour exprimer l'ambiance dégueulasse de ces derniers temps, rien de mieux qu'un bulldozer pour défoncer les murs, très nombreux ces jours-ci ?

**Laurent** : "Intégrité" est pour moi un "mot maître" depuis le premier jour où j'ai touché une guitare jusqu'à aujourd'hui ! Nos influences musicales sont ce que nous sommes... J'ai tendance à me laisser influencer par tout et n'importe quoi : les grands classiques rock, les nouveautés bruyantes, des musiques de films, des bruits dans la nature...

## AU NORD DU MONDE DE MARCEL THEROUX



ROMAN - Broche : 400 pages  
Éditeur : Éditions Zulma  
Parution : janvier 2021  
ISBN : 979 103 870 0239

Western post-apocalyptique qui se déroule au sein des plaines et de la taïga sibériennes, un véritable ovni littéraire ! Le personnage principal, Makepeace, vient d'une famille de colons installée en Sibérie à cause du réchauffement climatique et se retrouve shérif d'une ville fantôme après une catastrophe dont on ignore les détails. Sa rencontre avec une jeune Chinoise fuyant des esclavagistes et le crash inattendu d'un avion vont l'inciter à partir à la recherche des restes de la civilisation.

Ce roman d'anticipation inspiré du travail journalistique de Marcel Theroux, notamment sur la zone d'exclusion de Tchernobyl, nous interroge sur les fondements de l'humanité en période de crise, mais évoque aussi la solitude et la rage de vivre dans cette nature tour à tour hostile et fraternelle, à l'instar des être humains qui ont subsisté.

## JOURS DE SABLE D'AIMÉE DE JONGH



BANDE-DESSINÉE : 288 pages  
Éditeur : Dargaud  
Parution : mai 2021  
ISBN : 978 250 508 2545

*Washington, 1937, au cœur de la Grande Dépression. Le récit émouvant d'un jeune photoreporter au coeur du Dust Bowl, une région frappée par la sécheresse et les tempêtes de sable. Une catastrophe écologique et sociale à l'époque.*

Coup de cœur pour cette magnifique bande dessinée ! Un sujet méconnu qui nous prend aux tripes tant par la richesse du récit que par ses superbes aplats de couleurs. Aimée de Jongh nous plonge dans la poussière de sable comme si on y était. Et ce qui au départ devait être pour John un simple témoignage deviendra progressivement une lutte, une révolte et une prise de conscience dont il ne sortira pas indemne. Superbe.



## LE CRÉPUSCULE DE SHIGezo DE SAWAKO ARIYOSHI

**Sawako Ariyoshi**

Le crépuscule  
de Shigezo



DRAME - Poche : 368 pages  
Éditeur : Folio  
Parution : octobre 2020  
ISBN : 978 207 288 2517

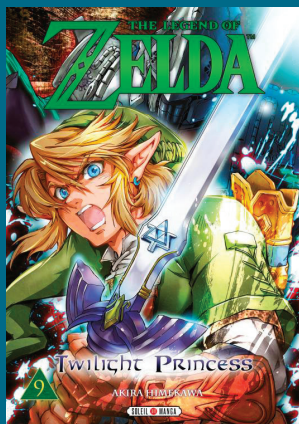
Shigezo était un patriarche irascible et tyrannique, particulièrement envers sa belle-fille Akiko, une femme moderne qui tient à son travail et à son indépendance. Mais il est devenu un vieil homme et après la mort de sa femme, il plonge progressivement dans la sénilité et c'est à Akiko qu'il incombe de prendre soin de lui, quitte à renoncer à ce qui lui tient à cœur.

En racontant le quotidien d'une famille modeste du Japon, Sawako Ariyoshi évoque bien sûr la condition de la femme japonaise, mais également la vieillesse et ce qu'elle peut comporter de déchéance physique et morale, ainsi que les problématiques liées au vieillissement de la population.

Un roman riche et juste, tout en simplicité et en humanité, un hommage à la force de la femme dans la confrontation avec les épreuves de l'existence, mais aussi un regard lucide sur la fin de vie.

## ZELDA TWILIGHT PRINCESS T.9 DE AKIRA HIMEKAWA

25



SHŌNEN - Manga : 176 pages  
Éditeur : Soleil Manga  
Parution : 30 Juin 2021  
ISBN : 978 230 209 3980

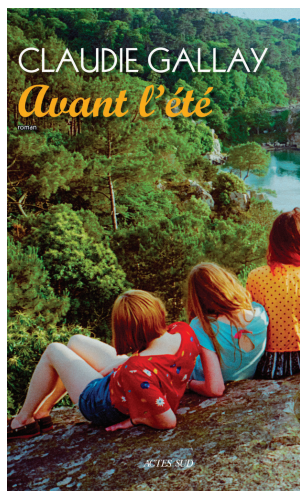
Série de manga issue de l'univers du jeu vidéo éponyme *The Legend of Zelda : Twilight Princess*, mettant en scène Link, un jeune garçon élu par les déesses pour sauver le monde du mal. Allié à l'étrange personnage de Midona, Link parcourt le vaste territoire d'Hyrule pour le libérer du Crépuscule, monde parallèle dans lequel il prend la forme d'un loup et où les habitants sont réduits à l'état d'âmes...

Dans ce neuvième tome de la série, nous devrions suivre nos protagonistes à la recherche du miroir des ombres, sorte de portail obscur permettant de se rendre dans le royaume du Crépuscule, où devrait se trouver Ganondorf, incarnation de la haine... Y retrouvera-t-on les émotions qui font le charme de la série ? Qu'en est-il du passé obscur de Link ? Comment évolueront les relations entre les personnages iconiques ? Questions qui, je l'espère, trouveront réponse le 30 juin prochain...

LIBRAIRIE

un point un trait

## AVANT L'ÉTÉ DE CLAUDIE GALLAY



ROMAN - Broché : 560 pages  
Éditeur : Actes Sud  
Parution : mai 2021  
ISBN : 978 233 015 0112

*Années 1980. Pour la fête du Printemps, cinq amies d'une vingtaine d'années décident de présenter un défilé de mode : elles vont chiner, coudre et créer des tenues, mais surtout elles vont oser monter sur scène, entrer dans la lumière. Envisager cette audace, c'est déjà changer et certaines vont changer bien plus encore...*

L'histoire de cinq copines qui montent un projet ensemble et qui au fil des pages se révèlent. Surtout Jess, la narratrice, qui apprend à mieux se connaître, à ouvrir les yeux sur sa vie et celles des autres. Une prise de conscience douloureuse sur ce qu'elle croyait acquis et qui s'effondre peu à peu. Notamment, sur sa meilleure amie Juliette, véritable bombe à retardement.

Quel plaisir de retrouver cette auteure ! Cette façon d'écrire, lumineuse, touchante et subtile. Claudie Gallay accorde souvent de l'importance à la famille, à la filiation, aux racines, avec son lot de joies et de malheurs. Elle a l'art d'évoquer sans juger, sans jamais mettre les gens dans des cases. Rien n'est écrit, tout est à faire et tout est à envisager. Des gens simples, des vies souvent compliquées mais décrites toujours avec beaucoup d'humanité.

## ET SI ? DE CHRIS HAUGHTON



ALBUM JEUNESSE : 40 pages  
Éditeur : Éd. Thierry Magnier  
Parution : mars 2021  
ISBN : 979 103 520 4310

*Oh ! Des mangues ! Les singes adorent ça ! Sauf qu'en bas des tigres rôdent. Hmm... Et si ? Si les gourmands se laisseraient tenter ?*

Après *Pas de panique petit crabe*, où le papa apprend à son petit à s'émanciper, le dernier album de Chris Haughton nous parle de la tentation. Avec toujours une grande sensibilité et beaucoup d'humour l'auteur réussit une fois de plus son pari. Ses personnages au graphique épuré et ses couleurs vives, véritable marque de fabrique, sont un régal pour les yeux. A dévorer sans modération.

## LE SERPENT MAJUSCULE DE PIERRE LEMAÎTRE



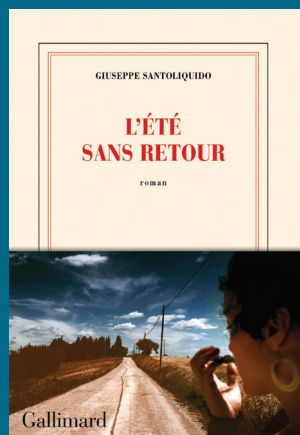
POLAR - Broché : 336 pages  
Éditeur : Albin Michel  
Parution : mai 2021  
ISBN : 978 222 639 2084

Mathilde est une vieille grosse femme à l'allure inoffensive qui pourrait bien vous rappeler votre grand-mère, héroïne de la Résistance de surcroît. Mais Mathilde est en réalité une tueuse d'un grand professionnalisme avec un net penchant pour les gros calibres. Quand sa mémoire commence à flancher, elle va laisser dans son sillage une traînée sinieuse de cadavres, que la police aura bien du mal à comprendre...

Pierre Lemaître revient au genre du polar avec ce premier roman enfin publié et offre à ses lecteurs un livre jouissif, caustique et sans aucune morale ! Des dialogues incisifs, des personnages fascinants (même si on devine qu'il ne faut pas trop s'y attacher) et un scénario percutant. Tous les éléments sont réunis pour un moment de lecture jubilatoire !

## L'ÉTÉ SANS RETOUR DE GIUSEPPE SANTOLIQUIDO

27



ROMAN - Broché : 272 pages  
Éditeur : Gallimard  
Parution : mai 2021  
ISBN : 978 207 291 5758

Été 2005. Alors que le village de Ravina est en fête, une adolescente se volatilise. Les villageois se lancent à sa recherche, les jours passent, l'enquête piétine... Une horde de journalistes s'installe dans une ferme voisine, filmant le calvaire de l'entourage.

Véritable coup de foudre pour ce roman. Remarquablement écrit tout en finesse, avec beaucoup de pudeur et de justesse, l'auteur nous raconte une tranche de vie, celle de Sandro. Ce dernier a été le témoin d'un drame familial dans un village au nord de l'Italie. Un jour, Chiara, 15 ans, disparaît subitement. Peu à peu les doutes, les suspicions et les accusations tombent. Les villageois telles des abeilles enfumées s'agitent dans tous les sens et les rancœurs, les non dits et les préjugés explosent.

Personne n'est épargné. Pas même Sandro qui va devoir réécrire toute sa vie. On est happé dans ce tourbillon dramatique jusqu'au dénouement implacable.

LIBRAIRIE

un point un trait



28

**Temps de préparation : 10 min**  
**Temps de cuisson : 30 min**  
**Ingrédients pour 8 personnes**

- 500g de cerises
- 250ml de lait
- 180g de farine
- 100g de poudre d'amandes
- 30g de beurre fondu
- 100g de sucre blond
- 3 œufs
- 1 sachet de sucre vanillé

## CLAFOUTIS AUX CERISES

*Fouetter les œufs et le sucre, puis ajouter le beurre fondu.*

*Ajouter le lait puis la farine et enfin la poudre d'amandes.*

*Bien mélanger au fouet.*

*Ajouter les cerises, verser dans un moule beurré (pas trop grand) et parsemer le tout de petites noisettes de beurre et de sucre vanillé.*

*Enfourner 30 minutes à 220°C. C'est prêt !*



# BROCHETTES DE POULET AUX POIVRONS ET SÉSAME

Temps de préparation : 15 min  
Temps de repos : 2 heures  
Ingrédients pour 8 brochettes

- 800g de blancs de poulet
- 100ml de sauce yakitori
- 1 oignon doux
- 2 poivrons verts
- 4 cuil. à soupe huile d'olive
- Des graines de sésames

*Couper la viande en gros dés et les mettre dans un plat creux. Y ajouter la sauce yakitori et l'huile d'olive. Mélanger. Laisser mariner pendant au moins 2 heures en les retournant au moins une fois. Peler et couper l'oignon et les poivrons en cube, de la même taille que les morceaux de poulet. Une fois les cubes de poulet prêts, préparer vos brochettes en alternant sur la pique la viande, le poivron et l'oignon. Parsemer à votre convenance les brochettes avec les graines de sésame. Il ne vous reste plus qu'à les faire cuire au barbecue... Bon appétit !*

# SUDOKU

GRILLE FACILE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 |   |   |   |   |   | 6 | 8 | 2 |
| 9 | 6 | 8 |   |   |   |   | 4 | 3 |
| 3 | 2 |   | 5 |   | 8 |   | 1 |   |
|   | 1 |   |   | 4 | 6 |   | 2 |   |
| 6 |   |   | 7 |   | 5 |   |   | 9 |
|   | 3 |   | 2 | 1 |   |   | 6 |   |
|   | 5 |   | 6 |   | 7 |   | 9 | 1 |
| 2 | 8 |   |   |   |   | 3 | 7 | 4 |
| 1 | 9 | 7 |   |   |   |   |   | 6 |

30

GRILLE TRÈS DIFFICILE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   | 9 |   | 5 | 8 |   | 6 |   |
| 6 | 8 |   | 2 |   |   |   |   |   |
|   |   |   | 4 |   |   | 8 |   | 5 |
| 3 | 1 |   |   |   | 5 |   |   |   |
|   |   | 7 |   |   |   | 5 |   |   |
|   |   |   | 9 |   |   |   | 3 | 7 |
| 5 |   | 4 |   |   | 6 |   |   |   |
|   |   |   |   |   | 1 |   | 8 | 4 |
|   | 6 |   | 3 | 7 |   | 9 |   |   |



# L'ESTABEL

UN TERROIR D'EXCEPTION



Les rosés de Cabrières,  
un plaisir pour vos soirées estivales



PROMOTIONS  
jusqu'à  
**20%**  
sur toute la gamme

**JUILLET**  
LES JEUDIS  
15, 22 et 29

**AOÛT**  
LES JEUDIS  
05, 12 et 19

JEUDES PROMOTIONNELS

LE GRAND PAN  
VIN MYTHOLOGIQUE  
et BIOLOGIQUE

Horaires d'ouverture juillet et août

**Du lundi au samedi** | **Dimanche et jours fériés**  
9h à 12h30 et 14h à 19h | 10h à 12h et 15h à 19h

L'Estabel - 20, Route de Fontès - 34800 Cabrières  
Tél. 04 67 88 91 65 • [contact@estabel.fr](mailto:contact@estabel.fr) • [www.estabel.fr](http://www.estabel.fr)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

SAINT-BAUZILLE-DE-LA-SYLVE

# PLACE AU VIN

SPÉCIALE CONCOURS DES VINS

**SAMEDI 10 JUILLET 2021**

À partir de **18H00**



Dégustation - Vente de vins // Restauration produits locaux  
Ambiance musicale avec le groupe « Goosie »



[WWW.VINS-VALLEE-HERAULT.FR](http://WWW.VINS-VALLEE-HERAULT.FR)  



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION